

pations étrangères à sa nature pacifique et ennemie de tout impérialisme. Alors, il demandera un compte rigoureux de ses déboires aux hommes qui lui auront fait faire le pas fatal ou qui n'auront pas réagi contre des menées artificieuses. Ce jour-là seront complètement justifiés les conseils et les avertissements donnés par les Slaves amis de l'Italie. »

Pour soustraire les coupables à l'irritation du peuple, impuissantes seront les spécieuses raisons stratégiques et commerciales invoquées sur les *clichés* de Vienne et de Berlin bien connus et désormais vides de sens devant la marche triomphante de la Démocratie prolétarienne.

L'argument des frontières stratégiques sert à justifier toutes les oppressions. Est-ce qu'en 1848, l'assemblée de Francfort n'a pas décidé d'envoyer des soldats en Autriche pour aider celle-ci à maintenir sous le joug ses sujets italiens, parce que « la Vénétie était nécessaire (*nothwendig*) à l'Allemagne » ? Est-ce qu'en 1859, cette même Autriche ne demandait pas à Napoléon III une frontière stratégique en Italie ? Et durant cette guerre mondiale, les Allemands et les Autrichiens ne répètent-ils pas jusqu'à satiété que des frontières stratégiques en Belgique et sur les Balkans, en Russie et en Roumanie, sont les points cardinaux de leur existence ?

Une fois admises les frontières stratégiques comme une raison de déborder sur des territoi-